

# PONTARLIER

L'événement J-3 avant la visite du président de la République dans le Haut-Doubs

## Schrader maîtrise la pression

ON NE CROISE PAS que des blouses bleues ces jours-ci dans les allées de l'entreprise Schrader. De nombreux costumes trois-pièces ont fait leur apparition depuis le début de la semaine, dont, lundi, ceux d'un représentant du cabinet de l'Élysée, du préfet et du sous-préfet. L'événement qui se prépare mardi midi, s'il est furtif (une demi-heure seulement), a déjà provoqué une belle effervescence au sein de l'entreprise centenaire, leader du contrôle de la pression avec ses valves pneumatiques.

La pression monte, c'est indéniable. Les visites se succèdent : celles de sécurité, celles de la presse régionale exclusivement pour l'instant. Une répétition générale est également sur les rails, probablement lundi. Mais on ne s'affole pas et on se défend, au sein de Schrader, de bouleverser toutes les habitudes. « L'Élysée ne nous a donné qu'une directive », souligne même Lionel de Chalain, le responsable des Relations humaines, « rester naturels ! » Jean-Michel Bolmont, le président de Schrader France (lire par ailleurs), embraye : « Le Président doit voir la vraie vie industrielle ».

Les équipes de nettoyage s'activaient quand même hier sur le site. La façade centenaire retrouvait un peu plus de lus-

tre. Quelques couloirs, une seconde vie avec un coup de peinture fraîche. Au sol, des bandes fluo renaissent comme pour baliser le cortège présidentiel entre les machines. Rien d'extraordinaire, ajuste la direction, « juste quelque chose de normal pour cet invité de marque ».

### Échange « informel » avec 60 salariés

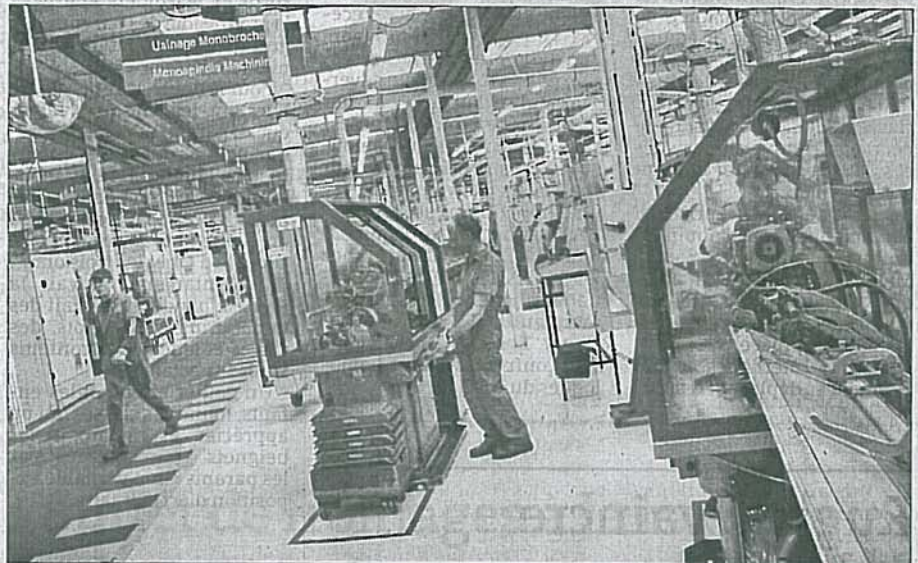
Cette visite reçue comme un « honneur » par M. Bolmont nécessitera quelques ajustements lundi, « où tout sera bloqué autour de l'usine entre 10 h à 14 h ». Il y a par exemple cet employé qui se demande où il va pouvoir déjeuner. Les horaires de l'équipe qui doit normalement terminer à 14 h seront légèrement prolongés.

Concernant la visite proprement dite, Nicolas Sarkozy devrait effectuer trois haltes en une demi-heure, petite allocution comprise. Dont une pour discuter avec quelques apprentis en CAP décolletage. Un programme imposé par le cabinet, admet-on à demi-mots chez Schrader, qui s'achèvera par un « échange informel » avec une soixantaine de salariés volontaires.

Cette semaine, une réunion d'information a été organisée pour le personnel, intrigué il est vrai par le va-et-vient permanent d'officiels. « Les gens avaient besoin de comprendre ».

Tout semble bien huilé, même si M. Bolmont s'avoue « un peu stressé ». Jusqu'outre-Atlantique, à la direction du groupe Tomkins, on porte un réel intérêt à cette venue. « Pour mes patrons canadiens, c'est un signal très positif », conclut le jeune patron, originaire de Haute-Saône, « la France, pour eux, c'était surtout le pays des grèves et des taxes. Avec une telle actualité, le site de Pontarlier sort renforcé ».

Xavier FRÈRE



Le Président traversera les ateliers au pas de charge. Trois haltes prévues de 10 h 55 à 12 h.



### Jean-Michel Bolmont

Président de Schrader France, 43 ans

« A titre de plaisanterie, j'avais dit aux élus locaux : si le président vient dans le secteur qu'il vienne chez nous. Ils m'ont pris au dépourvu ! »

**Fierté.** « Trois aspects, je pense, ont été déterminants dans le choix de Schrader : le côté innovant, l'apprentissage et avoir su gérer correctement la crise, qui reste ma plus grande fierté. La crise nous a mis une bonne giflette, avant tout allait bien, on était un peu au pays des Bisounours ! ».

**Franc-comtois.** « On est un groupe anglo-saxon où le maître-mot - il ne faut pas se leurrer - est rentabilité, mais on a réussi à être intelligent pendant la crise, à se protéger au maximum. Je me considère plus comme un groupe Franc-Comtois que comme un

fonds de pension anglais... »  
**Reconnaissance.** « Certains m'ont dit "Nicolas Sarkozy, ce n'est pas ma tasse de thé". Oui, il y a des détracteurs et des fans. Mais il faut dépasser l'homme. La dernière visite d'un chef d'État à Pontarlier, c'était en 1962. Là, il nous fait un honneur. Pour l'ensemble des salariés, c'est une reconnaissance, ils ne le vivront pas deux fois et pourront dire : le président chez Schrader, moi, j'y étais ! La première richesse d'une entreprise, c'est son personnel. Avoir tout l'appareil de l'État ici, c'est très flatteur. »

**Soutien.** « Cette visite est un facteur de motivation qui va nous permettre de nous améliorer : il n'y a que des points positifs ! C'est une visite déterminante. Et moi je soutiens Nicolas Sarkozy, il défend l'industrie, je suis sensible à ça... Dès que quelqu'un se remue, il a plus de détracteurs que de gens qui le soutiennent. Tout ne doit pas être ramené à la politique. L'impact sur le tissu industriel local va être bien supérieur à ces considérations politiques. »

Recueilli par X.F.

### Les chiffres 2009

► 391 salariés

► Chiffre d'affaires : 60 millions d'euros dont 58 % à l'export

► 100 millions de valves fabriquées en un an

► 150 personnes en renforcement de compétences, au moment de la crise en 2009 pour 26.000 heures d'activité partielle